

Dix conseils à l'usage des comédiens, des comédiennes et des metteurs en scène

Nathalie Fredette

Numéro 80, 1996

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/26899ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (imprimé)
1923-2578 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Fredette, N. (1996). Dix conseils à l'usage des comédiens, des comédiennes et des metteurs en scène. *Jeu*, (80), 195–197.

Dix conseils à l'usage des comédiens, des comédiennes et des metteurs en scène

Si le théâtre de Jean Genet compte parmi les dramaturgies les plus scandaleuses, c'est notamment par l'emploi marqué de didascalies qui représentent de véritables défis à plus d'un titre. De telles indications de jeu fondent déjà un théâtre de l'impossible, auquel tous sont tenus, qui procède d'une pratique essentiellement poétique venant précisément questionner et remettre en cause l'art de la scène. Les textes *Comment jouer « les Bonnes », Comment jouer « le*

Balcon » et *Pour jouer « les Nègres »,* l'ensemble des didascalies des pièces de même que les *Lettres à Roger Blin* montrent que Genet entend poursuivre une réflexion sur le théâtre, en œuvrant encore dans ses coulisses, afin de lui conserver tout son pouvoir de provocation. Donnons-en pour preuve ce bref échantillon :

1. S'exercer au tremblement

« Pour le tremblement : tous les Arabes doivent trembler ensemble, de la tête aux pieds. Ce sera très difficile à réaliser puisque les acteurs ne savent encore rien foutre. Si l'on monte cette pièce il est indispensable de créer une école du tremblement. » (*Les Paravents*)

« Chaque acteur doit s'entraîner à faire trembler tous ses membres de façon qu'eux tous donnent une vision douloureuse de la frousse. Ils trembleront de la tête aux pieds, des épaules aux mains, et le tremblement doit aller jusqu'à la transe



Les Nègres, joués par la Troupe des Griots et mis en scène par Roger Blin au Théâtre de Lutèce (Paris) en 1959. Photo : Ernest Scheidegger, tirée de l'édition de l'Arbalète, 1960.

mais évoquer en passant un champ de seigle par grand vent ou la fuite d'une compagnie de perdrix. » (*Lettres à Roger Blin*)

2. Retenir ses gestes

« Les actrices retiendront donc leurs gestes, chacun étant comme suspendu, ou cassé. Chaque geste suspendra les actrices. » (*Comment jouer « les Bonnes »*)

3. Acquérir un gai savoir

« On y a peut-être pensé avant moi, alors je redirai que le patron des comédiens, à cause de sa double nature, sera Tirésias. La Fable dit qu'il gardait sept ans le sexe mâle et sept autres l'autre. Sept ans un vêtement d'homme, sept celui d'une femme. D'une certaine façon, à certains moments – ou peut-être toujours –, sa féminité pourchassait sa virilité, l'une et l'autre étant jouées, de sorte qu'il n'avait jamais de repos, je veux dire de point fixe où se reposer. Comme lui les comédiens ne sont ni ceci ni cela, et ils doivent se savoir une apparence sans cesse parcourue par la féminité ou son contraire, mais prêts à jouer jusqu'à l'abjection ce qui, virilité ou son contraire, de toute façon est joué. » (*Lettres à Roger Blin*)

4. S'en tenir à l'impossible

« J'ai eu l'idée de faire grimper les Trois Figures fondamentales sur de hauts patins. Comment les acteurs pourront-ils marcher avec ça sans se casser la gueule, sans se prendre les pattes dans les traînes et les dentelles de leurs jupes ? Qu'ils apprennent. » (*Comment jouer « le Balcon »*).

5. Imiter avec talent

« Sur quel ton réciter : bien imiter les Tragédiens et surtout les Tragédiennes-Français. En plus y joindre du talent. » (*Pour jouer « les Nègres »*)

6. Maîtriser l'art de la figuration

« Ces deux bonnes ne sont pas des garces : elles ont vieilli, elles ont maigri dans la douceur de Madame. Il ne faut pas qu'elles soient jolies, que leur beauté soit donnée aux spectateurs dès le lever du rideau, mais il faut que tout au long de la soirée on les voie embellir jusqu'à la dernière seconde. [...] Leur visage, au début, est donc marqué de rides aussi subtiles que les gestes ou qu'un de leurs cheveux. » (*Comment jouer « les Bonnes »*)

7. Déambuler poétiquement

« Les metteurs en scène doivent s'appliquer à mettre au point une déambulation qui ne sera pas laissée au hasard :

Les Bonnes, mises en scène par René Richard Cyr au Trident en 1994. Sur la photo : Lorraine Côté et Marie-Thérèse Fortin. Photo : Daniel Mallard.



les Bonnes et Madame se rendent d'un point à un autre de la scène, en dessinant une géométrie qui ait un sens. Je ne peux dire lequel, mais cette géométrie ne doit pas être voulue par de simples allées et venues. Elle s'inscrita comme, dit-on, dans le vol des oiseaux, s'inscrivent les présages, dans le vol des abeilles une activité de vie, dans la démarche de certains poètes une activité de mort. » (*Les Bonnes*)

8. Savoir apprêter les restes

« Vraiment, il faudrait qu'à la sortie, les spectateurs emportent dans leur bouche ce fameux goût de cendre et une odeur de pourri. » (*Lettres à Roger Blin*)

9. Diriger avec une main de fer

« Warda doit être une espèce d'Impératrice, chaussée de si lourds brodequins – en or massif – qu'elle ne pourra plus arquer. Vous pourriez la visser au praticable. L'obliger à porter un corset de fer. Avec des boulons. » (*Lettres à Roger Blin*)

10. Faire voyager tout un chacun

« Faites travailler tous ces comédiens. J'ai l'impression qu'ils croient savoir tout faire. Il faudrait qu'ils n'en reviennent pas, selon le sens que vous voudrez donner à l'expression. » (*Lettres à Roger Blin*)

Le théâtre...
LE THÉÂTRE ?
LE THÉÂTRE.
(*L'étrange mot d'...*)



Les Paravents, mis en scène par André Brassard au TNM en 1987.
Sur la photo : André Lachapelle (Warda).
Photo : Mirko Buzolitch.